

# Émilie Calmé et Laurent Maur – Fantaisie improbable

## Flûte & harmonica : une hybridation instrumentale et musicale réussie

**Didier Robrieux**

C'est l'après-midi que s'ébat majestueusement le faune du fameux *Prélude* de Debussy. Celui que l'on croit apercevoir fugitivement par l'entremise de la flûte d'Émilie Calmé au début de l'album *Fantaisie improbable* est plus matinal. Dans ce premier morceau baptisé *Aube [mouvement I]*, l'instrument pourrait en effet incarner, ici aussi, la gambade de quelque divinité champêtre, cornue ou non, sur fond d'aurore bucolique. Mais les clartés du jour naissant voient très vite poindre un tableau musical plus réaliste avec l'arrivée d'un unisson et d'un rythme saccadé générés par l'harmonica chromatique de Laurent Maur qui s'est choisi pour la circonstance un timbre d'accordéon argentin. Flûtiste et harmoniciste se donnent ensuite la réciproque.

Conduit par le long lamento d'une conque neptunienne figurée là encore par Émilie Calmé à la flûte, le mouvement III d'*Aube [la mer]* retient également l'attention. Il est entrecoupé d'un intermède « électro » bien énigmatique. Serait-ce l'orgue du Capitaine Némó ? Voilà une composition qui trouverait assurément sa place dans la BO d'une version cinématographique de *Vingt Mille Lieues sous les Mers...* A moins que ce ne soit dans celle d'un film du type d'*Abyss* de James Cameron.

L'air saisissant qui parcourt le bruissement sourd et poétique de *Songe*, la volée de bois vert administrée à l'arbitraire sur un mode de dérision dansante dans *La Valse Des Tricards* ainsi que la sarabande de *Machala* au cours de laquelle sons

d'Irlande et d'Amérique Latine se donnent la main comptent aussi parmi les événements notables du disque.

En ce qui le concerne, le titre *Ombre Et Lumière* présente un fort contraste grave-aigu : une partie de flûte qui récidive de sensibilité et qui rappelle celles jouées par le génial Yusef Lateef ; un harmonica intense, au meilleur de lui-même pour le deuxième volet de ce dyptique. En complément, ajoutons que l'ambiance SF et les effets « synthétiseur » peu rassurants de *Blade* trouvent heureusement une compensation reconfortante avec la construction mélodique touchante de *Lotus*.

Dans cet enregistrement, flûte et harmonica sont de force égale. Le contrat est brillamment rempli entre ces deux instruments mélodistes qui se font tour à tour *rythmiciciens* pour s'accompagner ou se répondre l'un l'autre. La plupart des compositions du disque offre des attrait aigres-doux. L'album témoigne de la haute adresse du duo Émilie Calmé-Laurent Maur à créer des morceaux originaux et des sonorités inédites dans un créneau contemporain, voire expérimental.

**Infos : [laurentmaur.com](http://laurentmaur.com)**